

Appel à Communications

Dossier spécial du *Cahier d'histoire immédiate* (2021)

"La crise syrienne et la question kurde (2011-2021)"

La révolution syrienne qui éclate en mars 2011 et le conflit internationalisé qui s'en suit tendent à reconfigurer les données d'un Moyen-Orient qu'on pensait déjà complexe. Au fil des événements qui secouent la région, on trouve notamment les Kurdes de Syrie, visibilisés progressivement comme des acteurs à part entière dans le conflit. Finalement, diabolisés ou héroïsés, volontairement ou malgré eux, les Kurdes de Syrie, de Turquie et d'Irak, se retrouvent ainsi pris, à divers degrés, dans la tourmente à la fois syrienne et internationale. Notre recherche se situe donc d'emblée à deux échelles : celle du terrain, des groupes en présence et de l'évolution du conflit, et celle du discours façonnant une grille de lecture sur les Kurdes et le conflit auquel ils prennent part.

Car dans cette révolution, devenue guerre civile puis guerre internationalisée, on perçoit surtout les acteurs visibles et visibilisés du conflit. Or, notre regard doit aussi porter sur ceux qui définissent la grammaire du conflit en cours pour mieux en orienter les lectures. Parmi les chercheurs également, la question kurde tend à déchaîner les passions. Or, il s'agit pour nous ici, selon la formule de l'historien et politologue Hamit Bozarslan, de « rompre avec l'hypothèse de la singularité kurde » et d'éclairer le lecteur en faisant part des imbrications avec les thématiques nationales des différents États concernés. Les 10 ans du conflit « syrien » sont donc l'occasion de faire un état des lieux des usages de cette « question kurde ». D'ailleurs, la guerre en Syrie en a-t-elle dévoilé de nouveaux usages ?

Une réflexion multiscalaire et multidisciplinaire permettra d'interroger le contenu effectif de cette rhétorique. Revendiquer une spécificité kurde, c'est aussi l'occasion de présenter une grille de lecture ethnicisée du conflit en cours, reléguant à l'arrière-plan les premiers slogans de dignité et de démocratie brandis par les Syriens. Rien d'étonnant en soi, l'instrumentalisation de la fameuse question kurde à des fins politiques reprend de plus belle entre les acteurs régionaux et internationaux. Alors que les tractations se font dans les sommets internationaux, du côté des intéressés, on subit surtout l'exode, la destruction et la radicalisation, parallèlement au renforcement des luttes entre les élites locales et de la construction des pouvoirs respectifs. C'est pourquoi il est nécessaire d'opérer un désenclavement de la question kurde pour mieux saisir certaines logiques en cours.

Il s'agira de définir les différentes utilisations de la question kurde dans l'interprétation du conflit : à quel moment cette grille de lecture s'est imposée ? Pour quels buts politiques ou militaro-stratégiques ? Afin de mieux interroger le concept de question kurde, qui s'avère en fait plurielle, nous souhaitons décrypter les différentes réalités sociales et politiques observables sur le terrain. Comment le conflit a-t-il été vécu par les acteurs dits kurdes ? Après l'élan d'ethnisation, une fois l'illusion retombée, comment re-fabriquer le tissu sociétal ? Dans une situation post-conflit, quel sens donne-t-on à cette question kurde ? Qui se considère partie de cette « question » ? Cela peut nous amener à nous pencher sur les Kurdes « à la marge », qui ne s'identifient pas aux mouvements kurdes - ou n'y sont plus identifiés - et sont touchés par la paupérisation ambiante. Ces regards en marge peuvent nourrir des approches plus inclusives nous mettant à l'abri des biais ethnisant et nationalistes. L'objectif sera ici de montrer à partir d'articles de terrain la diversité des socialisations kurdes en dehors des étiquettes habituelles et traditionnelles, notamment imposées par les élites politiques, qui prennent le dessus dans les analyses et écrasent les sociétés civiles et les individus.

Les coordinateurs de ce numéro spécial encouragent une recherche qui se libère du poids du politique et des différents nationalismes pour mieux observer les réalités du terrain et les utilisations récentes de la question kurde dans le contexte syrien. Les articles de terrain récents qui montrent la diversité des réalités sociales et politiques dites kurdes ainsi que toute autre approche innovante, collaborative ou multidisciplinaire (sciences politiques, histoire, anthropologie, géographie, histoire de l'art, sociologie, etc.) seront particulièrement appréciés.

Modalités de soumission

Les collègues intéressé(e)s par cet appel à contributions sont prié(e)s d'envoyer dans un premier temps une **proposition** d'article résumée d'environ 250 mots, ainsi qu'un titre et une courte notice bibliographique, avant le **15 juin 2020** aux coordinateurs de ce numéro spécial :

Laurent Dissard (laurent.dissard@univ-pau.fr)

Solène Poyraz (solene.poyraz@gmail.com)

Les **articles** choisis (max. 45 000 signes espaces, notes et bibliographie compris) seront à envoyer avant le **1er octobre 2020**. Ils feront l'objet d'une double évaluation anonyme et de demandes de modifications éventuelles avant acceptation définitive. La **publication** est envisagée en **février 2021**.